

# Vedettes



## PIERRE BLANCHARD

a fait une magnifique création dans  
"PONTARRAL, colonel d'Empire", un  
film de grande classe que l'on applau-  
dira bientôt au Marivaux-Marseil.

Photo extraite du film.

TOUS LES SAMEDIS  
21 NOVEMBRE 1952 — N° 103  
114, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS-8<sup>e</sup>

# RADIO PARIS

CE QUE VOUS DEVEZ

## ENTENDRE CETTE SEMAINE A RADIO -

**DIMANCHE 22 NOVEMBRE.** - 8 h. 15 : Ce disque est pour vous. - 9 h. 15 : Un quart d'heure avec Dominico Scariatti. - 9 h. 45 : Quelques mélodies avec Ninon Vallin. - 12 h. : Les nouveautés du dimanche. - 13 h. 20 : Maurice Chevalier et l'orchestre Richard Blareau. - 14 h. 15 : Alicia Balci. - 15 h. : Concert public de Radio-Paris : le grand Orchestre de Radio-Paris. - 17 h. 30 : L'Orchestre de casino de Radio-Paris. - 18 h. 45 : L'Orchestre Guy Paquinot. - 19 h. 45 : Bernard Michelin. - 20 h. 20 : Soirée théâtrale : Ferdinand de Lesseps. - 22 h. 15 : Raymond Legrand et son orchestre. - 23 h. 15 : Georges Thill. - 23 h. 30 : Marie-Antoinette Pradier et André Pascal. - 0 h. 15 : Grand pêle-mêle de nuit. - **LUNDI 23 NOVEMBRE.** - 8 h. 15 : Quelques disques : Jean Tranchant, Germaine Sablon, Félix Chardon et son orchestre. - 12 h. : L'Orchestre du Normandie, sous la direction de Jacques Météhen. - 13 h. 20 : L'Orchestre du Théâtre National de l'Opéra. - 15 h. 15 : Les grands solistes. - 16 h. 15 : Guy Paris, Yvonne Luc et Quintin Verdu et son orchestre. - 17 h. 30 : L'Orchestre Jean Alfaro. - 18 h. 45 : Alexander et son orchestre. - 20 h. 20 : La vie musicale dans les salons de Paris : « Le petit Mozart chez la comtesse de Tesse ». - 21. 15 :

Raymond Legrand et son orchestre. - 22 h. 15 : Association des Concerts Gabriel Pierné. - 0 h. 15 : Festival Richard Wagner. « La Tétralogie ». - 1 h. 30 : Musique douce. - **MARDI 24 NOVEMBRE.** - 12 h. : L'Orchestre de casino de Radio-Paris. - 13 h. 20 : Concert en chansons. - 18 h. : Jean Suscinio et ses matelots. - 19 h. : L'Orchestre Richard Blareau. - 20 h. 20 : Le grand orchestre de Radio-Paris sous la direction de Jean Fournet. - 22 h. 15 : Raymond Legrand et son orchestre. - **MERCREDI 25 NOVEMBRE.** - 12 h. : Association des Concerts Pasdeloup. - 13 h. 20 : L'Orchestre Richard Blareau. - 17 h. 15 : Cette heure est à vous, par André Claveau. - 20 h. 20 : Ah! la belle époque, une réalisation André Alléhaut, avec l'orchestre Victor Pascal. - 22 h. 15 : L'heure du célèbre cabaret « L'Amiral ». - **JEUDI 26 NOVEMBRE.** - 15 h. 15 : « Au soir de ma vie », par Charlotte Lysès. - 15 h. 30 : Quintin Verdu et Jaime Plana. - 16 h. 15 : Jean Solar, Josette Martin, Ramon Mendizabal et son orchestre. - 18 h. 45 : Émile Vacher. - 19 h. : L'Orchestre Sarbek. - 20 h. 20 : L'Orchestre de casino de Radio-Paris. - 22 h. 15 : L'Orchestre de chambre Marius-François Gaillard. - 23 h. 15 : Jean Lutèce. - 23 h. 30 : Les balalalkas Georges Strelha. -  **VENDREDI**

## PARIS

27 NOVEMBRE. - 8 h. 15 : Petit concert gai. - 11 h. 30 : L'accordéoniste Médard Ferrer. - 13 h. 20 : L'Orchestre Jean Yatove. - 17 h. 30 : Yoska Nameth et son ensemble. - 19 h. : L'ensemble Lucien Bellanger. - 20 h. 20 : Le film invisible, présenté par Pierre Hiégel. - 21 h. 15 : Rythme et Mélodie. - 22 h. 45 : Jacques Jansen. - 23 h. 15 : L'Orchestre Richard Blareau. - **SAMEDI 28 NOVEMBRE.** - 7 h. 30 : Concert matinal. - 8 h. 15 : Les succès de films. - 11 h. 30 : Trio des Quatre. - 12 h. : L'Orchestre de Rennes-Bretagne. - 12 h. 45 : André Dassary. - 13 h. 20 : Raymond Legrand et son orchestre. - 14 h. 30 : Harmonie Marius Perrier. - 15 h. 15 : Les succès de nos vedettes. - 16 h. : « Téléphone-surprise », sketch radiophonique de Julien Tamare. - 16 h. 30 : L'Orchestre Jean Yatove. - 17 h. 15 : De tout un peu. - 18 h. 45 : Michèle Auclair. - 19 h. 15 : Revue du cinéma : interviews d'artistes, reportages dans les studios et présentation de quelques scènes extraites de films nouveaux. - 19 h. 50 : L'accordéoniste Marceau. - 20 h. 20 : La Belle Musique présentée par Pierre Hiégel. - 22 h. 15 : L'heure du cabaret diffusée depuis le « Beau lieu ». - 23 h. 15 : L'Orchestre du Normandie, sous la direction Jacques Météhen. - 0 h. 15 : Grand pêle-mêle de nuit.

## A LA RADIODIFFUSION NATIONALE

**DIMANCHE 22 NOVEMBRE.** - 9 h. 25 : Concert par l'Orchestre de Lyon, sous la direction de M. Maurice Babin. - 10 h. : Messe donnée pour la Fête de Sainte Cécile, à Mazamet. - 13 h. 47 : Transmission de l'Opéra : « Salammbô », opéra en 5 actes. - 17 h. 10 : « Au Rendez-vous des Vedettes », présentation Henri Dorac, avec René Goupil. - 17 h. 45 : Transmission du Concert donné par l'Association des Concerts Lamoureux sous la direction de M. Eugène Bigot. - 22 h. : Jazz. - **LUNDI 23 NOVEMBRE.** - 11 h. 30 : Orchestre de Tangos. - 18 h. 15 : Musique de chambre. - 16 h. 15 : Concert par l'Orchestre de Toulouse sous la direction de M. Raoul Guilhot. - 19 h. : Valses par l'Orchestre de la Radiodiffusion Nationale, sous la direction d'Yvon Tristan. - 22 h. 30 : Émission de tradition populaire, par Jean Variot. - **MARDI 24 NOVEMBRE.** - 8 h. 30 : Les principales émissions du jour. - 8 h. 45 : Disques : airs d'opérettes. - 11 h. 40 : Causerie par André Therive : Les chefs-d'œuvre oubliés : « La négresse blonde », de Georges Fourrest. - 11 h. 50 : Concert par l'Orchestre de Vichy sous la direction de M. Georges Bailly. - 13 h. : Variétés. - 14 h. 05 : Solistes. - 16 h. 30 : Concert d'orgue donné en l'église St-Louis, à Grenoble, par

M. Jean Giroud. - 20 h. : Émission lyrique : « Louise ». - **MERCREDI 25 NOVEMBRE.** - 8 h. 27 : Les principales émissions du jour. - 16 h. 45 : Concert par l'Orchestre de Vichy, sous la direction de M. Georges Bailly. - 18 h. 20 : Variétés : Deux accordéons. - 22 h. 30 : Jo Bouillon et son orchestre. - **JEUDI 26 NOVEMBRE.** - 17 h. 30 : A travers chants, par Yvette Guilbert et Marianne Monestier. - 19 h. « Paroles et musique », de Roland Vernajou, avec l'orchestre Henri Rossoti. -  **VENDREDI 27 NOVEMBRE.** - 8 h. 45 : Disques : Folklore. - 11 h. : Fête de Sainte Cécile donnée par l'Union des Maîtres de Chapelles et organistes de France. - 13 h. 47 : Concert par la Musique de la Garde Personnelle du Chef de l'Etat, sous la direction du Commandant Pierre Dupont. - 17 h. 15 : Le quart d'heure de la poésie française, avec Yvonne Ducos et Roger Gaillard. - **SAMEDI 28 NOVEMBRE.** - 11 h. 32 : L'actualité musicale, par Daniel Lesur. - 15 h. : Transmission du spectacle donné au théâtre Hébertot : « Hamlet ». - 19 h. : En parlant un peu de Paris, avec Jacques Armand, Georges Briquet, Jean Leulliot, Michel Robida et Alex Surchamp. Montage de Julien. - 20 h. : Émission lyrique : « Les Cloches de Corneville ».

Photos Studio Harcourt.

## LE FERMIER A L'ÉCOUTE

Ce ne sont pas seulement les fermiers et ceux qui vivent de la terre qui se mettent à l'écoute pour entendre l'émission réalisée par Pierre Aubertin et Jacques Datal : ce sont tous les auditeurs qui sont prodigieusement intéressés par ces séries de documentaires radiophoniques si vivants et si instructifs.

S'il est cependant un sujet qui semble peu fait pour retenir l'attention des profanes, c'est bien l'agriculture. Qui donc aurait pu dire que l'auditeur citadin prendrait à ce point plaisir à écouter des conseils sur la culture des légumes ou des fleurs, l'élevage bovin ou la pisciculture pour qu'après le 542<sup>e</sup> reportage de Jacques Datal, cette émission continue à provoquer une aussi considérable correspondance et de si nombreux encouragements.

Les sujets les plus arides peuvent être traités au micro, il suffit de les rendre vivants, de les dépouiller de toute littérature pédagogique inutile, de les mettre en un mot à la portée de tous. Une causerie agricole somnifère ne recueillera que peu d'auditeurs, mais une promenade dans la ferme, micro en main, reproduisant le décor naturel, les explications données par le cultivateur en personne et d'une façon souvent pitto-

resque, permet de faire un voyage au fond des plus lointaines campagnes, d'apprendre de façon agréable bien des choses qu'on ignorait et pourtant d'un intérêt capital, puisqu'il s'agit en fin de compte de ravitailler!

Ainsi « Le fermier à l'écoute » nous a initiés à la culture de la vigne en nous faisant faire dix-huit voyages à travers les grands crus bourguignons. Nous avons visité les forceries de fruits, de fleurs et de légumes de la région parisienne et nous savons maintenant comment nous pouvons admirer du lilas, du muguet ou des asperges, en plein hiver... dans les vitrines privilégiées!

Saviez-vous, par exemple, que mettre des poissons dans une mare, suffisait à la nettoyer de ses impuretés? Le fermier à l'écoute vous a renseignés sur la culture maraîchère, sur celle du cresson, sur le mariage des roses, que sais-je encore! Et, sans doute, avez-vous évoqué en écoutant cette émission, les plaines grasses de Normandie, les grands centres d'élevages et d'agriculture, où gloussent, crient et piaillent les poulets bien tendres, les poules pondeuses, les oies superbes, les canards docils et les cochons magnifiques.



Au cours d'un de ses nombreux reportages, Jacques Datal interroge une paysanne.



Parmi les artistes qui se produisent à la Radio d'Etat, citons Jean-Louis Borraut.

Maurice Escande se manifeste souvent au cours des émissions théâtrales.

## LES ÉMISSIONS THÉÂTRALES

De tous temps, le théâtre a connu la faveur du public. C'est, en effet, la forme d'art qui lui est la plus accessible : celle grâce à laquelle il peut s'évader le plus totalement tout en prenant conscience de ses possibilités et de son rôle social. Le théâtre nous présente à la fois de vivants reflets de ce que nous sommes et l'image de ce que nous pourrions être si nous allions jusqu'au bout de notre sincérité... C'est pourquoi nous lui gardons, au fond de notre cœur, un petit coin préféré et que nous accueillons avec reconnaissance toutes les initiatives qui nous le font mieux connaître.

La Radiodiffusion d'Etat a entrepris la tâche délicate de nous donner du théâtre une idée complète, dans un cycle de trois émissions très différentes : Le lundi, à 13 h. 45, des pièces inédites offrent aux auditeurs l'attrait de la nouveauté et précisent les tendances actuelles du théâtre. Le mercredi, à 20 heures, une histoire du théâtre qui fait revivre l'art dramatique de 1850 à nos jours, nous est intelligemment présentée : en suivant le mouvement précurseur du théâtre libre, elle permet de comprendre que le théâtre puise dans la vie quotidienne et dans les événements contemporains le plus clair de son inspiration... Enfin, le vendredi à 20 heures, des pièces étrangères viennent ajouter à ces émissions le témoignage de leur propre signification.

Il a fallu tout le talent et la science d'hommes de théâtre accomplis comme René Rocher, Charles Dullin et Julien Bertheau, réunis en un Comité de Direction, pour faire de cette tentative, un peu hasardeuse, une réussite totale. Ils ont su, en évitant un choix trop anarchique, préserver l'harmonie de ces émissions. La matière était immense : il a fallu classer les œuvres susceptibles d'être entendues dans un ordre rigoureux, rejeter celles qui n'auraient pas donné à la radio ce qu'on attendait d'elles; imposer, au contraire, des œuvres fortes et originales qu'on n'avait pas encore présentées au public.

Depuis le début d'octobre, nous avons donc le grand plaisir d'écouter des pièces qui, malgré la divergence de leurs intentions, ont su retenir notre attention. Cet effort sera poursuivi dans les semaines qui vont venir puisque nous entendrons : le 20 novembre : « La Jeunesse du Cid », le 23 : « Piaisir de Rompre », le 27 : « La Vie est un Songe », le 3 décembre : « La Parisienne », le 9 : « L'Argent », et, dans un avenir très prochain : « Le Chien du Jardinier », « Antoine et Cléopâtre ».

Des metteurs en ondes qualifiés et des artistes de talent, comme Denys d'Inès, René



La charmante Lise Delamare interprétait dernièrement au micro le rôle principal d'une pièce bien connue.

Rocher, Georges Collin et Louis Seignier, contribuent à donner à ces émissions tout l'éclat dont elles resplendissent... Georges Bernanose qui, lui aussi, est un homme de théâtre — puisqu'il est l'auteur de « La Loi d'Amour » — et que nous aurons bientôt le plaisir d'applaudir « Bonasse » qu'il va présenter au Palais de Chaillot — étudie la distribution des pièces qui doivent être diffusées, en liaison directe avec M. André Demaison, directeur général de la radio d'Etat.

La préparation de ces émissions exige un travail extrêmement délicat de mise au point. Mais il n'y a ni fautes vides, ni coulisses poussiéreuses, ni décors encombrants... La rampe est éteinte et l'on cherche en vain le trou du souffleur... Il n'y a qu'un micro au milieu d'un grand studio...

Quand le jour de l'émission arrive, tout va pour le mieux. Le régisseur, environné des objets les plus bizarres, est devenu bruiteur. Le sol est jonché d'accessoires multiples qui évoqueront, tout à l'heure, le souffle frémissant d'une tempête, la chevauchée fantastique des cavaliers dans la montagne, ou le chant limpide d'une source claire...

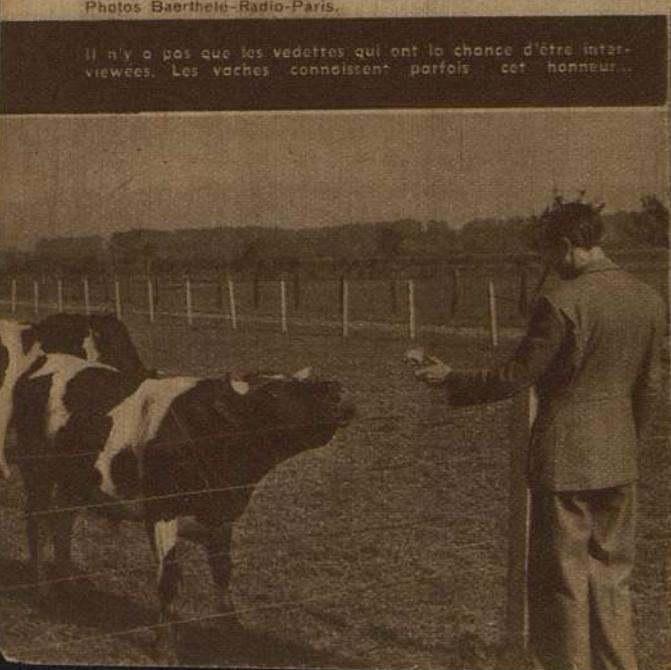
Et les auditeurs pourront assister par les froides soirées d'hiver aux spectacles les plus rares. Pendant deux heures, comme au théâtre, ils oublieront leur propre existence pour s'évader vers d'autres horizons.

Décidément, le théâtre radiophonique est bien agréable.

Bertrand FABRE.

Photos Baerthele-Radio-Paris.

Il n'y a pas que les vedettes qui ont la chance d'être interviewées. Les vaches connaissent parfois cet honneur...



« Le Fermier à l'écoute » est une émission réalisée le plus souvent à la campagne, avec le concours des paysans.

# RADIODIFFUSION

# BRUITSET SONS

## LE TOUT VEETTES

C'est un chanteur de charme, lui aussi. Il a conquis une certaine notoriété grâce à la radio en maintes fois. Il a prodigué sa voix douce pour le bonheur des oreilles féminines.

Le voici au music-hall. A vrai dire, il n'y débute pas. Et le reproche qu'on peut lui adresser aujourd'hui lui a déjà été signifié par un de nos plus éminents critiques, alors que, dans une salle du boulevard, il produisait son même tour de chant. L'observation, vieille de trois mois à peine, n'a pas porté. Déplorons-le.

Ce chanteur de charme use d'un procédé indigne d'un bon artiste et des spectateurs qui l'écoutent. Interrompant un refrain, il s'adresse à la salle, fait des réflexions sur l'un ou l'autre.

— Alors, là... au quatrième rang... les amoureux. Embrassez-vous. Allons... Allez-y... Mais allez-y donc...

Un projecteur inonde de lumière les gens visés qui rougissent, baissent les yeux et, pour avoir la paix, finissent par s'embrasser.

Ce n'est qu'un des modes d'intervention auprès des gens, du chanteur en question. Un autre consiste à les faire chanter. Le procédé n'est pas nouveau, c'est entendu, mais il n'en a pas davantage d'excuse. Un artiste n'est pas sur une scène pour chercher des faire-valoir parmi ceux qui sont venus l'entendre. C'est trop facile!

— Allons, vous, la petite dame... Ah! au gros monsieur, maintenant.

Etc..., etc...

Ce n'est pas seulement odieux, mais il y a là un intolérable manque de respect envers le public. Et, pour ma part, j'applaudirai vigoureusement le spectateur que j'espère voir un jour se lever et répondre au chanteur de charme sur un ton qui n'admettra pas de réplique :

— Monsieur, j'ai payé trente francs mon fauteuil pour vous entendre chanter. Je vous prie de faire votre travail.

Il y a des légèretés qu'un Maurice Chevalier, un Milton peuvent se permettre. A l'usage des autres, elles pèsent cent kilos.

Jean ROLLOT.

## A CHACUN SON ÉCHO

• Milton revient au cinéma. Voici une nouvelle qui remplira de joie les nombreux admirateurs du célèbre fantaisiste, qui remporte actuellement un triomphe dans les « Cent Vierges », à l'Apollo.

Notre bon Milton, héros de tant d'opérettes à succès et de tant de films où il fut le personnage si sympathique que l'on sait, n'avait pas tourné ces dernières années, les films qu'on lui avait soumis ne lui convenant pas. Mais voici que le metteur en scène Maurice de Canonge a fait appel à lui. Et, cette fois, il a accepté. Il sera Gaudissart, personnage né de l'imagination de Balzac, dont le roman « L'Injuste Gaudissart » a déjà inspiré une pièce de théâtre appartenant au répertoire de l'Odéon. Gaudissart, le fameux voyageur de commerce, pouvait-il trouver meilleur interprète que notre Georges souriant? Le personnage semble fait pour lui, n'est-ce pas? C'est au début de l'année prochaine que de Canonge donnera le premier tour de manivelle de ce film.

• Jusq'ici, le fait d'annoncer, au cours d'un spectacle, le spectacle suivant était réservé au cinéma. Depuis longtemps, mêlées aux prises de vues des actualités, ou précédant le grand film, morceau de résistance du programme, les « bandes annonces » sont projetées, faites des scènes les plus démonstratives du film à venir: « Vous verrez bientôt sur cet écran... »

C'est fastidieux mais l'habitude est prise. L'usage va-t-il gagner le théâtre? Ce serait dommage et la tentative que vient de faire le Théâtre Daunou dans ce sens, s'avère assez maladroite. Imaginez qu'après le second acte des « Deux Monsieur de Madame », les applaudissements encore tout frais, un régisseur vient, chaque soir, annoncer que bientôt va être créé sur cette scène, etc...

Le public, non seulement surpris, semble gêné. Car le procédé n'est pas très délicat à l'adresse des artistes qui, eux, viennent de se dépenser dans « Les deux Monsieur de Madame ».

## DERNIÈRES NOUVELLES

★ Nous apprenons avec plaisir les dernières et récentes fiançailles de Simone Valère. Cette fois, la charmante artiste a choisi un jeune comédien, plein de talent: Jean Desailly. Mais, là encore, l'amour sera bien éphémère... car il s'agit simplement d'un film — « Le Voyageur de la Toussaint » — d'un film dans lequel les jeunes fiancés ne se marieront pas... Notre pauvre Simone Valère n'a décidément pas de chance!

★ Pierre Richard-Willm se plaint à juste titre de la rareté croissante des enveloppes. Les nombreux correspondants qui lui demandent, chaque jour, sa photographie, se doutent-ils de son embarras? Aussi Pierre Richard-Willm les prie-t-il d'y réfléchir un peu et de joindre à leur demande, dorénavant, une enveloppe, timbrée bien entendu, et portant leur adresse.

★ Le Centre Artistique de Paris, salle Pleyel, abritera, à partir du 26 novembre prochain, et pour deux mois, la jeune compagnie du « Rideau se lève », qui présentera une pièce nouvelle de Victor-Alexandre Milhan, « Asti » ne répond plus », drame en trois actes et un prologue.

★ C'est Louis Beydts, l'excellent compositeur de nombreuses partitions de films, qui a été chargé d'écrire la musique du nouveau film d'Henri Fescourt, « Retour de Flamme ».

★ Larquey et Bernard Blier sont engagés pour tourner dans « L'Ange de la Nuit ».

★ Henri Decoin, qui vient de terminer « Le Bienfaiteur », d'Yves Mirande, commencera, le 8 décembre, un nouveau film tiré d'un roman de Georges Simenon, avec Fernand Ledoux et Jules Berry.

★ « Symphonie en blanc », réalisé avec le concours de Serge Lifar et de toutes les étoiles de l'Opéra de Paris, succédera à « Sortilège Exotique » à l'écran du Cinéma des Champs-Élysées.

★ Marie Bizet a fait sa rentrée. Elle a de très nombreux amis. Aussi était-elle très entourée à la petite réception intime donnée l'autre après-midi au Théâtre de l'Étoile, sous le patronage de « Velettes ». Il y avait là, avec notre directeur, la presse parisienne de music-hall, les artistes actuellement au programme de l'Étoile, la direction de cet établissement qui, tous sans exception, félicitèrent l'héroïne de la réunion, pour l'applaudir le soir même dans la salle où chacun avait pris place.

★ Une nouvelle école de danse vient d'ouvrir ses portes. Il s'agit de l'École Française de Danses Plastiques, dont la direction est assurée par la célèbre danseuse Geneviève Ione, partenaire de Brioux. L'École Française de Danses Plastiques est ouverte aux enfants comme aux jeunes gens, garçons et filles.

### Saint-Cyr (Renée)

regrette parfois de n'avoir pas préféré l'emploi de son second prénom, Catherine. Née à Beausoleil (A.-M.) de père provençal et de mère italienne.

**So vie.** — Elle a six mois lorsque son oncle et la sœur de son père, grands voyageurs, viennent la reprendre à sa nourrice, en Italie. Elle restera pendant neuf ans auprès d'eux, à courir toutes les mers, attachée au mât par gros temps, habillée en mousse. Quand elle rejoint sa mère, à Paris, elle sait grimper aux arbres jouer au saut de mouton, lancer le couteau dans les tas de sable, mais ignore ce que savent les fillettes de l'institution religieuse, qu'elle effare. Années en sarrau noir et en nattes. Marseille. Conservatoire. Premier prix de solfège. Divorce des parents. Renonce à la médecine pour suivre son père: trois mois par an à Vichy, neuf à Nice. Mariée sitôt ses quinze ans sonnés, maman à dix-sept ans.

### Caractéristiques physiques et morales.

— Mince mais pas maigre, yeux vert-brun, couleur d'algue marine (elle y tient!), cheveux châtains, petites mains, petits pieds. Mélange de bonne humeur et de violence, impulsive et réfléchie, extrêmement studieuse, éprise de théâtre classique et d'Anatole France, de marche, de vélo, de natation, d'auto et de ski.

**So carrière.** — En se mariant, a pris le goût de la toilette. Elle est devenue une ravissante jeune femme. Son mari éprouve des revers de fortune; elle veut travailler, regrette de n'avoir pas étudié la médecine, décide d'utiliser ses dons, se paye à Nice le luxe d'un « bout d'essai » qui lui coûte 5.000 francs, et part en tournée. Elle arrive à Joinville, où elle en fait gratuitement un autre... qui la mène à débiter dans « Les Deux Orphelines ». La script pleure sur le plateau, la monteuse pleure à l'atelier, le public pleure dans la salle, la partie est gagnée. « La belle Madame Lautner » est devenue Renée Saint-Cyr. Et celle-ci tournera en succession rapide, sinon dans l'ordre exact: « L'École des Cocottes », « Toto », « Le dernier Milliardaire », « D'amour et d'eau fraîche », « Arlette et ses papas », « Valse éternelle », « Le Cœur dispersé », « Donogoo », « Pattes de mouches », « Valse royale », « Paris », « Trois, Six, Neuf ». Tourne « Prison de femmes » et « Nuit de Décembre », deux grands succès, puis, en Italie, « Roses Ecarlates » où, pour la première fois, elle est bien mal habillée!

Au retour, « Le Chemin de l'Honneur ». Les hostilités arrêtant l'activité cinématographique, fait une tournée très réussie avec « La vie est belle », de Marcel Achard, et rentre au studio avec « La Symphonie fantastique »: grand sujet, grand metteur en scène, grand partenaire, grand succès. Puis, c'est « La Femme perdue », « Madame et le Mort », « Retour de Flamme », qu'elle termine actuellement. Vient de signer pour « Marie Martine ». La vie est belle!

Fiche établie par DORINGE.

La charmante Renée Saint-Cyr dans le film « La Symphonie fantastique ».

Photo Continental-Film.



## L'ACCIDENT DE GINA MANÈS



est soir de Première au Cirque Médrano.

Dès l'entr'acte, toute une équipe de manœuvres ont envahi la piste et dressent, sous la surveillance du dompteur Spessardy, la cage d'acier dans laquelle tout à l'heure Gina Manès nous présentera six magnifiques tigres du Bengale.

Gina Manès, qui est une enthousiaste du cirque, fait, ce soir, ses débuts dans la carrière dangereuse de belluaire. La voici dans sa loge, attendant le moment d'entrer en piste. Gina Manès, vêtue et bottée de blanc, semble nerveuse. Une forte toux l'accable et lui donne de la fièvre. Elle nous confie :

— Je suis rentrée de tournée il y a seulement une semaine et je n'ai pu répéter que cinq fois. Néanmoins, je suis prête.

La sonnerie annonçant la fin de l'entr'acte, nous prenons congé de Gina Manès.

Les spectateurs ont regagné leurs places. La salle s'obscurcit, un rayon lumineux se pose sur l'entrée de la piste. Et voici Gina Manès, souriante et frêle, l'allure très crâne et décidée. Tous les spectateurs la suivent, attentifs, jusqu'au moment où l'accident fatal arrive.

Cet accident, que chacun redoutait, le voici relaté par quatre artistes, quatre amis de Gina Manès, qui en furent les témoins:

**DAMIA.** — Je n'ai pas quitté un seul instant Gina des yeux. Je la vis s'approcher d'un tigre, de celui qui se nommait Radjah et qui, déjà, blessa quinze fois son dompteur. Elle le taquina avec son fouet, puis lui tourna le dos. Le fauve en profita pour lui sauter à la nuque et la fit chanceler sous son poids. Pendant quatre secondes, ce fut un silence complet, puis le public réalisant l'événement, se lève, pousse des cris d'effroi. Le dompteur tente, à l'aide de son fouet, de faire reculer le tigre et de lui faire lâcher prise. Mais en vain. Les autres bêtes se jetèrent dans la mêlée.

## 4 TÉMOINS NOUS RACONTENT



**MICHEL SIMON.** — Gina Manès eut la présence d'esprit de ne pas crier et de ne pas se débattre. Le tigre se mit à jouer avec elle comme un chat avec une souris. On mit les lances d'incendie en batterie et, avec les jets, on s'efforça de maîtriser les fauves.

**SUZANNE DANTÈS.** — La piste ruisselait d'eau. Gina était blottie en boule le long de la grille. Un garçon de piste, M. Costra, courageusement, pénétra dans la cage et s'offrit en diversion aux fauves. Deux bêtes se précipitèrent vers lui. C'est alors que quelqu'un suggéra de tirer sur les fauves. Un garde municipal déchargea son revolver. Son exemple fut imité par plusieurs officiers allemands venus en spectateurs. Les détonations intimidèrent les animaux qui finirent par lâcher prise et, têtes basses, certains blessés, regagnèrent leurs cages.

**ALBERT CARRÉ.** — On se précipita sur Gina Manès qui, la figure blême, les cheveux plaqués par l'eau au visage, perdait son sang par plusieurs blessures. Elle n'était pas évanouie. Sa tunique était déchirée et une de ses bottes était défilée. Soutenue par Spessardy, elle quitta la piste, avec une énergie et un courage qui soulevèrent l'admiration de tous.

Ce que ne dit pas Albert Carré, c'est que lui aussi voulut entrer dans la cage et engager le combat avec les fauves. Son geste montre combien est grande la camaraderie du cirque.

Gina Manès fut emmenée d'urgence à l'hôpital Marmottan. Son état, sans être alarmant, est néanmoins des plus graves. Ses jours ne sont pas en danger, mais elle sera immobilisée de longs mois.

Félicitons Gina Manès de sa courageuse attitude et de son insouciance désinvolture, et souhaitons qu'on ne fasse plus appel désormais à des amateurs pour paraître dans des numéros si dangereux.

George FRONVAL.



Photos « Petit Parisien » et extraites de films.

1 Gina Manès fut au cinéma une grande artiste. Qui ne se souvient d'elle dans «Thérèse Raquin» et «Une Belle Garce»?

2 L'ultime répétition qui précéda la séance tragique. A droite, le tigre Radjah qui blessa grièvement Gina Manès.

3 Dans « Une Belle Garce », le film de Marco de Gastyne, Gina Manès fut une intrépide dompteuse. C'est de cette époque que date sa passion pour le cirque.



# GEORGES DERVO

NOUVELLE "GUEULE" DU  
CINÉMA FRANÇAIS



Callas dans « Le Bienfaiteur » et chef de bande dressé contre Pierre Richard-Willm dans « Monte-Cristo », il est servi par un corps athlétique et un visage de corsaire, rudement taillé, un visage extrêmement mobile et expressif.

Georges Dervo est, très jeune, l'amour du théâtre.

De 1924 à 1927, il fut le premier comique au Moulin-Rouge de Bruxelles. Il joua l'opérette et la joua bien, car il se sent aussi à son aise dans les rôles fantaisistes que les rôles dramatiques.

Son père avait une grosse situation. Il dut le seconder et renoncer à sa vocation. Cependant, avant la guerre, il tourna dans « Zulma en justice » et « La Marraine du Régiment ». Là encore, il était comique. Il semble maintenant avoir trouvé sa voie véritable.

Georges Dervo est décidé à se consacrer uniquement au cinéma. Il adore ce métier. Sa seconde passion est le sport.

Il a toujours pratiqué, pour son plaisir, l'équitation, la natation, le golf, le hockey, la boxe et le foot-ball.

— Maintenant, dit-il, cela pourra servir ! Car il voit tout au point de vue cinéma. Il porte en lui cette flamme qui annonce la réussite totale.

M. N.



74. DE FILMS

1 Georges Dervo dans le film « Monte-Cristo », devenu Wompa, le chef des bandits.

2 Voici Georges Dervo, nouvelle acquisition du cinéma français, tel qu'il est à la ville.

Le cinéma se renouvelle peu. Nous voyons, dans les mêmes rôles, les mêmes acteurs qui semblent se lasser eux-mêmes de l'é-

ternel personnage qu'ils interprètent. Alors que ces deux dernières années, vingt-cinq ingénues et quinze jeunes premiers ont été découverts, il n'y avait, dans les rôles de composition, aucun nouveau nom à retenir.

Avec Georges Dervo, cette lacune est comblée. Coup sur coup, il vient de tourner quatre films importants : « Le Loup des Malveux », avec Pierre Renoir et Gabrielle Dorziat, « Monsieur La Souris », réalisé par Georges Lacombe d'après le roman de Georges Simenon, « Le Bienfaiteur », que vient de terminer Henri Decoin aux studios des Buttes-Chaumont, et « Monte-Cristo » que Robert Vernay achève avec Pierre Richard-Willm, Bianca della Corte, Henry Bosc, Lise Delamare, etc.

C'est Radot, le metteur en scène, qui le poussa vers l'écran. « On manque d'artistes. Tu as une « gueule », tu devrais travailler ! » « D'accord ! »

Georges Dervo a mieux qu'une gueule : il a un tempérament. Sensible, impulsif, puissant, il est fait pour les rôles de violence. Médecin dans « Le Loup des Malveux », gangster à côté de Raimu dans « Monsieur La Souris », mauvais garçon en compagnie de Lucien

3 Dans « Le Loup des Malveux » que nous verrons bientôt, Georges Dervo interprète le rôle du Docteur Giraud.

4 « Monsieur La Souris » nous le montre en gangster au côté du comédien Raimu qui, lui, est un pauvre clochard.



# MARIE-FRANCE

Elle meurt dans « L'Insoumise » et vous bouleverse; elle est avec esprit la « petite Adé » d'« Histoire de Rire », puis, tout à coup, elle est la muse lyrique et tendre de Musset. Follement moderne et piquante dans « Trois-Six-Neuf », elle dit des poèmes avec un charme ému et, l'instant d'après, vous lance avec énergie les refrains à la mode en les martelant d'intrépides claquettes. Elle ne craint pas de montrer des jambes magnifiques.

Ce qu'elle est? Son genre? Son type? On ne sait plus... Marie-France est étonnante, tour à tour jeune première dramatique, ingénue, tragédienne, danseuse de rythmes sous la direction sûre de Robert Clerc, professeur de claquettes de grand talent, attaché au Cours Molière. Elle chante, elle danse, elle pleure, elle rit, elle charme, un vrai feu d'artifice. Vingt ans, des boucles blondes, un regard qui pétille ou qui souffre, un jeune corps nerveux, ardent, vibrant, une voix qui joue avec adresse de tous les claviers du théâtre, Marie-France est riche de dons admirables. Elle a voulu toucher à tout : chose inouïe, elle a réussi en tout.

Le « Cours Molière », l'autre soir, la fêtait. La salle était pleine à craquer. Sous l'impitoyable illumination de la rampe, rayonnait la petite scène pourpre, tremplin d'où se sont élancées déjà maintes vedettes. Et Marie-France, « toute seule », a rempli la soirée. C'était éblouissant. Marie-France sortit de là sous les applaudissements en délire.

Tonia Navar, une fois de plus, a révélé un grand talent.

P. R.



Dans une scène d'« Histoire de rire », d'A. Selacrou.



Une belle attitude de Marie-France dans « La Muse » d'A. de Musset.

Photos Lira.

# Patricia

EST UNE ENFANT GATÉE

Photos S.P.C



Quand elle était petite, Patricia vivait seule à Paris dans une maison bien trop grande pour elle. Un jour, une vieille fille, Gabrielle Dorziat, décida de l'adopter et l'ammena avec elle à la campagne. Patricia grandit en écoutant sagement les belles histoires du jardinier René Genin, son vieil ami.



Mais au moment où Patricia (Louise Coriotti) va fêter ses vingt ans avec ses frères et saur d'adoption, elle apprend que son père (Aime Clariond) retour d'un grand voyage, désire la reprendre et l'entourer de toutes les joies de la vie. Patricia quitte la campagne et retourne vite à la ville.

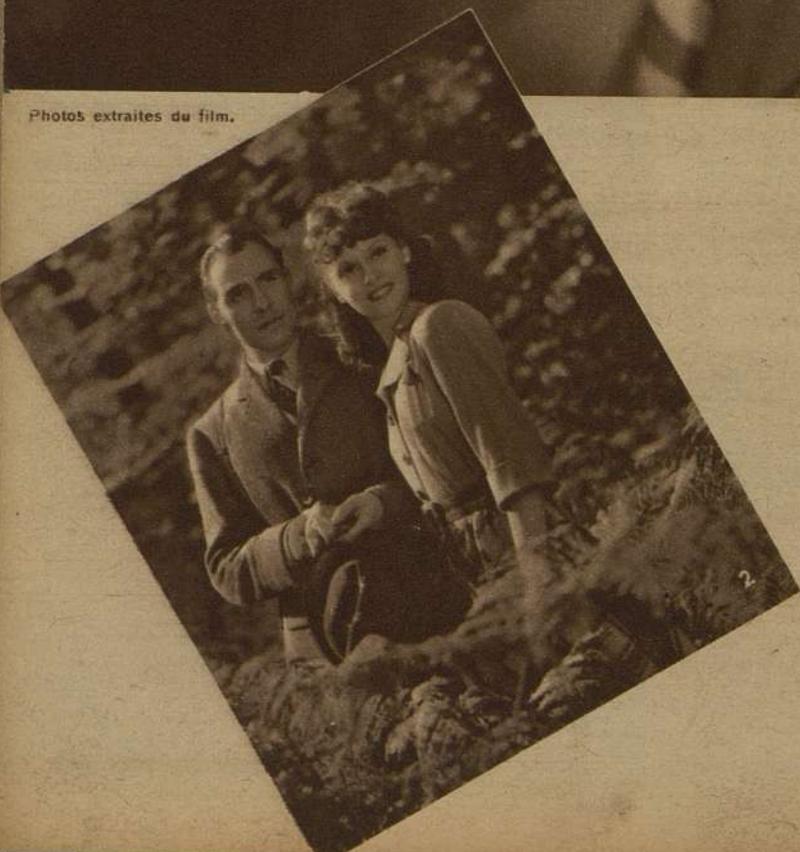


La jeune fille découvre Paris. Elle sort beaucoup, avec son père et des amis. Un riche voyageur la demande en mariage. Patricia est comblée. Mais elle a promis déjà sa main à celui qui est son fiancé (Hubert de Malot) et qu'elle retrouvera à la campagne, dans l'air pur et la joie de vivre.

# LES NOUVEAUX VISAGES DE L'ÉCRAN



Photos extraites du film.



- 1 C'est un fait : l'écran français a besoin de nouvelles vedettes. Et c'est un fait également que plusieurs producteurs font des efforts pour en découvrir. Voici une jeune artiste : Martine Fougère, sur laquelle le public sera bientôt appelé à donner son avis. En effet, Martine Fougère s'est vu confier par l'Industrie Cinématographique le principal rôle féminin dans le film « Une Étoile au Soleil », et ceci grâce à ses dons innés de comédienne, grâce aussi à sa spontanéité, à sa sensibilité et à une personnalité très marquée, admirablement servie par une éclatante jeunesse.
- 2 Jean Davy, que nous voyons ci-contre au côté de Martine Fougère, est aussi un jeune artiste, mais il n'est pas un inconnu pour nos lecteurs, puisqu'il nous avait déjà été révélé dans « L'Homme qui joue avec le Feu ». Il a encore une fois été engagé par l'Industrie Cinématographique pour trouver un des principaux rôles dans « Une Étoile au Soleil ».
- 3 Un autre aspect de la jolie Martine Fougère que nous aurons très bientôt le plaisir d'applaudir.

**FEU SACRÉ**, le nouveau film de Viviane Romance, qui sort actuellement en double exclusivité au Colisée et à l'Aubert Palace, est la palpitante histoire d'une « étoile » qui cherche à prendre place au firmament du cinéma, ou plutôt celle d'une vocation qui démontre que la carrière des acteurs et des artistes en renom n'est pas un accident, un coup de dés du sort ou une complaisance de banquiers.



« Feu sacré » serait plutôt l'histoire de sa principale interprète, Viviane Romance, de ses débuts, de ses déboires, de ses succès et de ses espoirs.

Paulette, la belle héroïne de « Feu sacré », c'est Viviane Romance, elle en a le caractère à la fois fantasque et généreux, la sensibilité vive, la fougue et aussi l'emportement.

Après avoir été ballottée de métier en métier, Paulette entre dans un théâtre comme figurante et comprend alors où est sa vocation : elle pleure dans les coulisses pendant les grandes scènes de la vedette : « Ce doit être merveilleux de faire pleurer les autres. » De même qu'autrefois Viviane était entrée à quatorze ans au Moulin-Rouge pour danser dans « Ça c'est Paris ! » et en était partie avec pertes et fracas pour avoir giflé Mistinguett.

1 Viviane Romance, dans le rôle de Paulette, est une petite et jolie mûdinette, qui rêve de devenir un jour une grande artiste.

Paulette entre dans un music-hall, mais se bat avec la grande vedette Régina qui est, de plus, la femme du directeur.

Naturellement, elle est renvoyée. Paulette essaye alors du cinéma, où elle trouve sa véritable destinée. Enfin, c'est la Gloire et aussi... l'Amour; enfin elle l'a bien mérité.

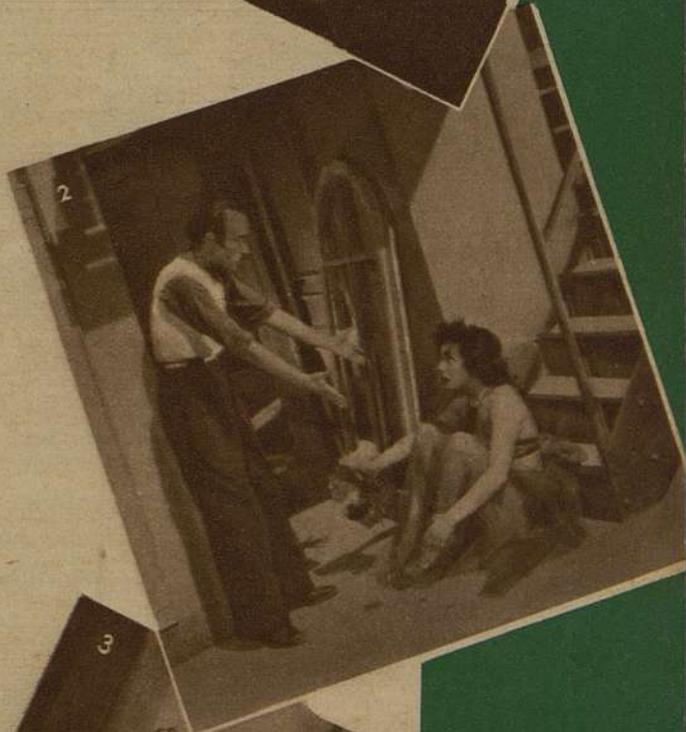
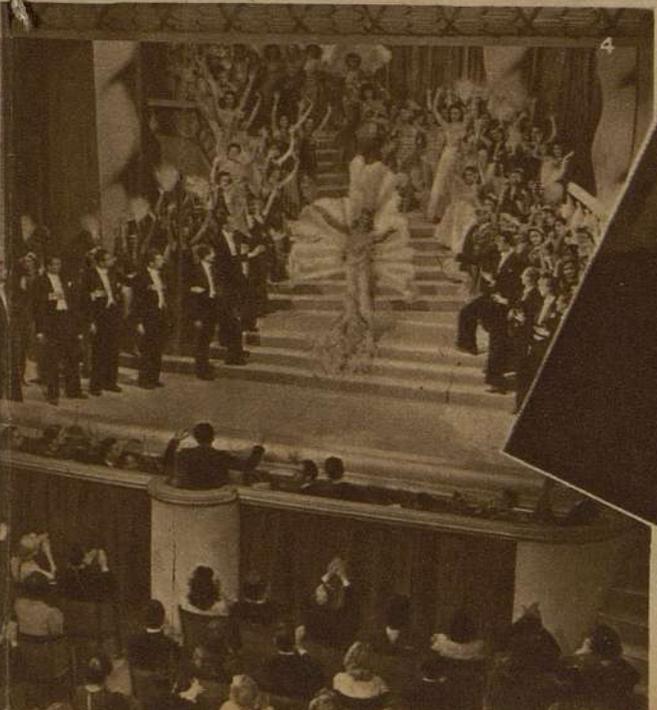
2 Mais avant de devenir vedette, il faut, hélas ! passer par bien des vicissitudes et tous les inconvénients de la figuration.

C'est Maurice Cloche qui a mis en scène cette production P.A.C. distribuée par « Eclair-Journal », où Viviane Romance joue le film de sa vie avec la sensibilité profonde qu'on lui connaît. Elle nous oblige à revivre avec elle les années les plus dures de son existence et à lutter à ses côtés pour voir finalement son nom paraître en lettres de feu sur les frontons des salles de spectacle. Georges Flament lui donne sur l'écran la réplique qu'il lui a donnée dans la vie. Quant à Orbal et Delmont, ils achèvent, par leur talent personnel, de donner à « Feu Sacré » tout l'attrait d'un épisode de la vie d'une actrice célèbre, de cette vie tout à la fois éblouissante et misérable, où chaque sourire cache un effort, où chaque rayon de projecteur dissimule une larme...

3 La vie d'artiste comporte aussi des joies, et l'amour y tient une grande place, surtout pour Viviane Romance et Georges Flament.

4 A force de travail, de persévérance, le talent arrive quand même à se faire connaître du grand public: c'est la gloire.

Cuy de la PALME.



Photos extraites du film.

STUDIO DES ÉDITIONS MUSICALES  
**Marcel LABBÉ**  
 28, Boulevard POISSONNIÈRE - PARIS (IX<sup>e</sup>)  
 PROVENCE 85-97  
 DIRECTEUR ARTISTIQUE :  
**ROGER VAYSSE**  
 \*  
 Cours tous les jours de 16 h. 30 à 19 h.  
 \*  
 Des Nouveautés ?... oui...  
 ... Mais des Succès.  
 TU M'OUBLIERAS  
 BOLÉRO DANS LA NUIT  
 RESTEZ CHÉRIE  
 BERCEUSE NÈGRE  
 SI TU PASSES DANS MON QUARTIER  
 L'INCONNU  
 BEAU SOIR DE VIENNE  
 CHANSON A NOUS DEUX  
 DE TOUT MON CŒUR  
 \*  
**CRÉATIONS :**  
 Lucienne DELYLE  
 André CLAVEAU  
 Marie JOSE  
 André PASDOC  
 Elyane CELYS  
 Reda CAIRE  
 Lina MARGY  
 Nila CARA  
 Jacqueline MOREAU  
 Répétition de tous les  
**GRANDS SUCCÈS**  
 DE  
**TINO ROSSI**  
 REGINELLA... — BEL AMI  
 L'OMBRE S'ENFUIT, etc.  
 DES  
**NOUVELLES ÉDITIONS MERIDIAN**

Le plus bel  
 enregistrement  
 de  
**TINO ROSSI**  
**CREDO** TINO ROSSI  
 de VINCENT SCOTTO  
 Columbia N° D.F. 29.02

**LES ÉDITIONS JOUBERT ET ROYALTY**  
 25, RUE D'HAUTEVILLE, PARIS — TÉL. : PRO. 15-73 et 67-26

*ont le plaisir d'annoncer aux artistes  
 que leur Cours est ouvert à nouveau  
 tous les jours de 14 à 18 heures.*

**LOIN DE TOI**  
 MARIE JOSE  
 ÉDITIONS MAX ESCHIG

**MARIE JOSE**  
 ÉDITIONS MAX ESCHIG  
 48, rue de Rome

DAVERDAIN PRÉSENTE  
**LA PLUS BELLE ESCALE**  
 LINA TOSTI  
 ÉDITIONS DAVERDAIN  
 50, Fg Saint-Denis  
 PARIS (X<sup>e</sup>)

**JE TE DIRAI...**  
 LINA MARGY  
 ÉDITIONS H. GARROUSTE  
 17, Fg St-Martin  
 PARIS (X<sup>e</sup>)

**LES DISQUES DU JOUR**

**Tino Rossi**, avec « Rosita » et surtout avec « Les jours sans ma belle » (1) fait entendre sans effort des paroles toutes simples et laisse flotter nonchalamment sa voix légère sur une orchestration presque trop riche pour ces bluettes ingénues, d'un charme dénué de prétention.

Dans « La Chanson de Juanito » (2), la voix de Georges Guétary semble par instants un peu parente de la précédente, tout elle diffère cependant par un accent plus théâtral et une chaleur plus étudiée.

La voix de Reda Caire, d'une suavité plus savante, aux nuances constamment distinguées et même un peu précieuses, nous vaut un disque entièrement agréable (3) qui se partage entre « Douze Mai », réverie gracieuse autour d'un souvenir d'amour, et une charmante composition de Pascal Bastia, « Vous mon amour volage », dont le style, délicatement suranné, revêt d'une parure romantique des sentiments tout modernes.

La quatrième voix, grave et solide, d'une belle franchise d'accent, est celle du baryton Armand Mestral (4) qui rythme puissamment une entraînante chanson de route du compositeur Guy Lafarge, « Chanter sous la pluie », et sait traduire avec une sobriété expressive la virile mélancolie de « Soir d'hiver ».

Ce n'est pas la qualité de la voix qu'on demande aux chanteurs fantaisistes ou humoristiques. Cependant, une bonne voix ne leur est pas inutile, même à la scène.

(Suite page 12.)

**vendez vos vieux disques même cassés**

Vous permettrez ainsi de fabriquer ceux que vous désirez acheter demain.

Renseignements chez votre fournisseur habituel.

COMITÉ D'ORGANISATION PROFESSIONNELLE DES INDUSTRIES ET COMMERCE DE LA MUSIQUE

**HOMMAGE A MASSENET**  
**A L'OPÉRA-COMIQUE :**  
**"GRISÉLIDIS" NOUS EST RENDUE**

« Grisélidis... Le diable ici mène le jeu. Un diable de belle humeur, prime-sautier et juste à point, malicieux, qui va, vient, « gambadille » autour de la pure héroïne, troque sans rechigner sa tenue d'enfer contre des hardes de chez nous, poursuit un seul but : rendre parjure la jeune marquise de Salusses qui a fait serment de fidélité à son noble époux parti pour les Croisades. Ce Diable qui vient droit du moyen âge est à ce point accessible à nos misères qu'il a pris femme uniquement sans doute pour mesurer les risques du cœur humain. Il n'en poursuit pas moins son infâme tentative de corruption, ayant fait avec le confiant marquis le pari qu'aucune femme au monde ne pouvait résister au péché que vous savez.

Au fait, la légende est connue. Sous sa forme lyrique, elle a suffisamment fait ses preuves à l'Opéra-Comique. L'interprétation en offre désormais l'intérêt capital.

M. Beckmans, du Diable dont nous parlons, fait une composition amusante, pleine de mesure. Le chanteur chez lui rejoint le comédien dans le souci des détails.

Ellen Dosa plie sans effort son tempérament généreux au personnage de noble ligne et d'émotion intérieure qu'est Grisélidis ; de quel accent prenant elle interprète la célèbre cantilène du deuxième acte ! « Il partit au printemps ! »

Le marquis de cette histoire joint à son autorité naturelle une simplicité bien sympathique : M. Musy nous en donne exactement l'impression. Nous apprécions le discret et mélodieusement soupirant Alain de M. Louis Arnoult. M. Morturier, Mme Mahé, etc... chacun faisant honneur à son emploi, complète la distribution de ce conte musical où se donne libre cours l'esprit inventif, léger, plein de contrastes de Massenet, dont les moindres intentions sont bien comprises par Eugène Gigot — que nous verrons bientôt au pupitre de l'Opéra.

Edouard ST.-PIERRE.

**L'Actualité THÉÂTRALE**

**AU THÉÂTRE DES MATHURINS :**  
**"DEIRDRE DES DOULEURS"**

Le Rideau de Paris nous a déjà présenté « Le Baladin du Monde Occidental », une farce de Sygne, dont j'aimais beaucoup l'humour gaillard, à la fois âpre et poétique. Du même auteur, « Deirdre des Douleurs » est tiré d'une vieille légende irlandaise, qui a déjà tenté de nombreux écrivains. Cette pièce, qui n'a jamais été jouée en France, bénéficie sur la scène des Mathurins d'une interprétation d'un éclat exceptionnel.

En réalité, ce drame d'amour est un peu ennuyeux et manque de poésie. On ne peut comparer cette œuvre à « Tristan et Isolde » ou à « Pelléas et Mélisande », dont chaque réplique est si lourde de prolongements philosophiques ou poétiques. Nous ne voyons ici qu'un drame : celui de l'amour et de la satiété, le drame des amants qui craignent de voir le temps et la vieillesse émausser et faner leur grand amour. Mais nous restons sur le sol. Nul souffle, nulle envolée ne nous entraînent. Et il est difficile d'être ému par cette légende gaélique, qui semble si loin de nous.

Deirdre est le prénom d'une jeune fille destinée comme épouse au Roi d'Irlande, qui la fait élever à la campagne pour lui éviter les tentations de la capitale. Malgré cette précaution, la jeune Deirdre rencontre le Prince Naisi, et, avec lui, elle abandonne tous ses projets d'avenir pour vivre un grand amour.

Après sept ans d'un bonheur sans égal, les jeunes amants commencent à redouter l'avenir. Ils sont au sommet de leur amour : ils ont peur de redescendre. Pour ne pas connaître cette « décrustallisation » de leur bonheur, ils acceptent de rentrer à la Cour du Roi, sachant très bien qu'une mort cruelle les attend tous les deux dans la capitale. Mais ils préfèrent ce trépas volontaire à la vieillesse du visage et du cœur, à la solitude à deux...

Cette pièce, d'un amer pessimisme, est le chant du cygne d'un auteur qui mourut avant qu'elle fut créée à Dublin, en 1910. Sygne avait à peine trente-huit ans. L'œuvre

ne manque pas de grandeur dans sa simplicité. Mais le dialogue ne nous « accroche » pas. Sans doute, sa poésie est-elle intraduisible en français.

Une jeune comédienne de dix-neuf ans, dont nous avons déjà parlé ici même : Maria Casarès, débute au théâtre dans ce rôle splendide. Elle jouera cette saison l'Hermione d'« Andromaque » et la Desdémone d'« Othello ». C'est une nature exceptionnelle, qui fait penser à Réjane.

Tant qu'elle est en scène, on ne voit que Casarès, pourtant, il est injuste de ne pas apprécier la tendresse rude, et la fraîcheur de sentiment de son jeune partenaire Michel Auclair, dans le rôle du Prince Naisi.

Jean Marchat possède une noblesse et une autorité remarquables.

Jean LAURENT.

**L'OPÉRETTE**  
**AU THÉÂTRE MARIGNY :**  
**"COUPS DE ROULIS" (Reprise)**

Dans l'œuvre si fraîche de Messager, « Coup de roulis » reste comme le type même de la fraîcheur théâtrale.

A l'occasion de cette reprise, il est juste de louer à nouveau les qualités de librettiste d'Albert Willemetz et l'exquise partition de Messager à la structure si riche et délicate, remplie de science musicale, faisant abondamment la part de la mélodie et marquée d'authentique distinction.

Louons aussi l'interprétation — souvent égale à celle de la création — qui réunit aujourd'hui les noms de l'exquise Jacqueline Francell, de Louisard, comique savoureux et intelligent, de Lestelly, chanteur et comédien au jeu comme à la voix remplis de finesse, d'Arlette Guttinger dont l'abattage et la classe remarquables joints à ses belles ressources vocales, la placent parmi les premières artistes d'opérettes, de Kérian, Géo Bury, Dangelys, etc... L'orchestre, bien conduit par M. Raoul Labis, est un des facteurs de la belle réussite de ce nouveau « Coup de roulis » dont l'actuelle carrière est assurée d'une appréciation longévité.

Jean ROLLOT.

**Sur L'ÉCRAN**

**LES HOMMES SANS PEUR.** — Comme l'on voudrait n'avoir que des louanges à faire d'un film aussi généreux dans ses intentions ! Mais on craint toujours, dans ces cas-là, que l'auteur ne se soit dit : « On n'osera pas me critiquer, ce serait de trop mauvais goût !... » Nous sommes certains que M. Yvan Noé ne s'est pas livré à ce bas calcul et il a droit à beaucoup d'excuses, car il a tourné ce film peu de temps après la défaite, à une époque où il était de toutes façons courageux de « faire quelque chose » au lieu de s'enfoncer davantage dans le malheur.

Cela dit, il faut convenir que son film est au-dessous du passable. Les hommes sans peur sont ces admirables héros de la science, les radioogues, qui font à l'humanité le don de leur santé et de leur vie. Comment ne pas, avec l'auteur, rendre hommage à ces cœurs purs ?... Mais il y a la manière : celle de M. Yvan Noé ne nous paraît pas la meilleure...

Claude Dauphin et Madeleine Salogno résistent vaillamment à l'assaut d'un dialogue peu cinématographique et à des situations d'où l'émotion n'est pas exclue. Jean Murat, Pierrette Caillol, Jeanine Darcey, Gérard Landry, etc., font des efforts très louables pour animer une histoire mal racontée.

**DEFENSE D'AIMER.** — Quand un film porte ce titre, on devine aisément ce qui nous attend ! Les intéressés vont s'empresser de croquer le fruit défendu, et avec d'autant plus de passion qu'une interdiction à ce point saugrenue mérite, nous sommes tous d'accord, d'être désobéie ! Totte et Maxime, les deux héros

de ce film, n'y manqueront pas, et s'il leur faut une heure et demie et deux mille cinq cents mètres de pellicule pour se décider, nous ne sommes jamais dupes et connaissons le mot de la fin dès les premières minutes.

Cette jeune personne qui, à l'instar d'une autre Totte plus célèbre, a sa chance, exerce le métier de manucure dans un luxueux palace de Paris, l'un des plus beaux de la « chaîne internationale des Hôtels Gavard ». Maxime, lui, est le fils du grand patron Gavard, et mène une vie de parfait inutile. Elle est vive, aigrie, dynamique. Lui, incapable d'agir, sans volonté, occupant ses journées à se faire faire les mains — par Totte — et à tromper son ami Horace de Saint-Aiglefin, qui ne mérite pas mieux, du reste, et dont la femme, Lucette, est moi foi fort désirable !

Je n'ai vraiment pas le courage de vous raconter en détails les péripéties de cette aventure, et vous n'auriez d'ailleurs pas non plus la patience de lire jusqu'au bout l'histoire de Totte, de Maxime, de Lucette, de Loysel, de la jolie Marquitta, la seule qui mette quelque poivre à la sauce, de Roger le garçon d'ascenseur, du croupier marieur, du vengeur, de la dactylo, de la gouvernante, du directeur de l'hôtel, de l'agent... Peut-être prendrez-vous quelque plaisir à les voir sur l'écran. Suzy Delair, Paul Meurisse, Gabrielle Mona Goya et dix autres acteurs jouent ce film qui a pour auteurs Albert Willemetz, René Pujol, Jacques Bousquet et Pierre Soulaire, ce qui fait beaucoup de monde pour nous dire peu de chose.

Roger REGENT.

**MARIE BIZET**  
 qui a triomphé dans  
 son tour de chant au  
 Théâtre de l'Étoile.  
 Vue par Jan Mara.

## MICHÈLE DANS LE MÉTRO



Pressés, harcelés, bousculés,  
Ils ont des regards affolés,  
On croirait qu'un chagrin les  
mine...  
Mais non! Ils lorgnent leur  
voisine!...

... car Michèle est belle  
comme... un prix de beauté!  
Elle a découvert le maquillage des femmes "auburn", le "Vénitien" de GEMEY, toujours en accord avec la vive coloration de leur chevelure très à la mode.

Toute femme, avec un peu d'habileté et grâce aux fards GEMEY, peut modifier son visage, en faire oublier les imperfections, dégager sa beauté idéale et même la recréer. De qualité inégalable, les fards crèmes et les fards compacts GEMEY se distinguent par la délicatesse de leurs 14 coloris « vivants ». Le rouge à lèvres GEMEY, d'une innocuité absolue, tient vraiment et s'harmonise parfaitement avec les fards. La poudre GEMEY, présentée également en 14 nuances, est la plus fine, la plus légère, la plus « féminine » des poudres de beauté.

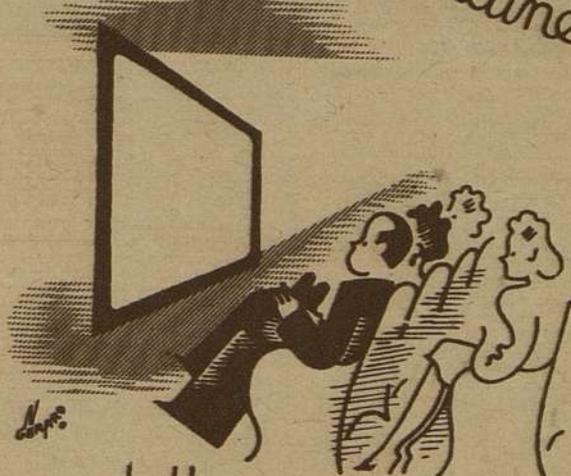
**Gemey**  
Le maquillage des jolies femmes

CREATION  
RICHARD HUDNUT  
20, RUE DE LA PAIX — PARIS

André + Maurice

Les Maîtres-Coiffeurs des Vedettes  
26, rue de la Pépinière, Paris-8  
Téléphone : LAB. 05-99

Un film par semaine



...un billet par tranche  
de la

LOTÉRIE NATIONALE

Z 27

### SECRETS DE VEDETTES

Pensez à tout le bien...

...à tout le bien que vous pourrez faire, si vous gagnez à la Loterie Nationale. Vous souhaitez que les gagnants soient des gens généreux? Mettez-vous sur les rangs.

### Vedettes

L'hebdomadaire du théâtre, de la vie parisienne et du cinéma \* Paraît le Samedi  
114, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS-8  
Téléphone : Direction-Rédaction :  
Elysées 92-31 (3 lignes groupées)  
Chèques postaux : Paris 1790-33  
PUBLICITÉ : Balzac 33-78

PRIX DE L'ABONNEMENT :  
Un an (52 numéros)..... 180 fr.  
6 mois (26 ..... )..... 95 fr.

ECRIVEZ RECTO-VERSO :  
LE PAPIER EST PRÉCIEUX

**GYRALDOSE**  
assure  
L'HYGIÈNE INTIME  
DE LA FEMME

"ne gardez pas sur votre cœur  
le poids de la misère des autres."

RÉPONDEZ AUX APPELS DU SECOURS NATIONAL

57

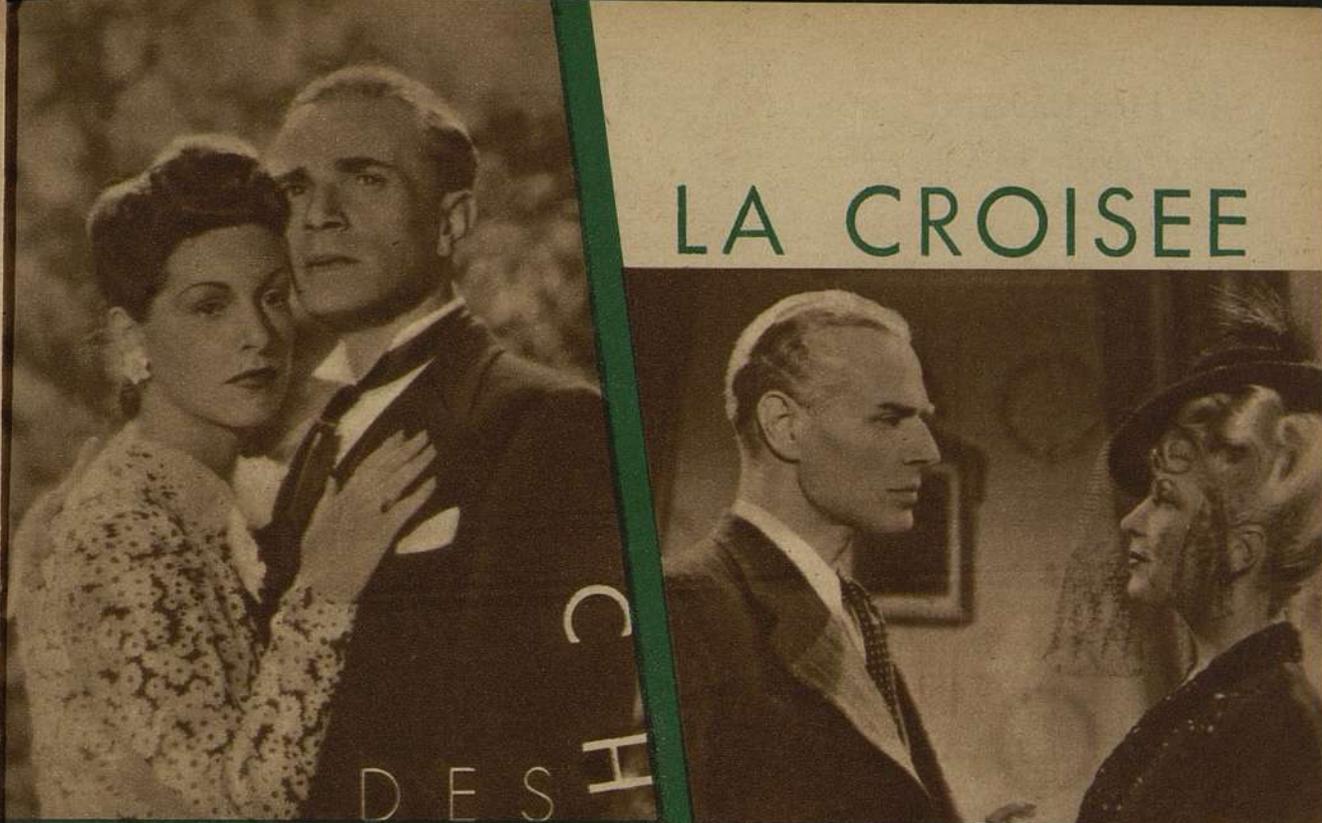
### LES DISQUES DU JOUR

(Suite de la page 10)

Rappelons-nous le succès de Fortugé, dont la voix excellente savait tirer parti de nuances exquises pour obtenir les plus amusants effets... Mais le disque fait apparaître mieux encore combien une voix agréable peut ajouter de saveur à certaines chansons comiques. Voici un disque fort curieux dont la réussite exceptionnelle représente à mon avis la perfection d'un genre (5). Il nous propose deux chansons ironiques interprétées par le Vagabond Orphelin. La première, « Indifférente », est une innocente « scie » qui se rattache à tout un cycle de refrains célèbres de l'ancien café-concert et qui a toutes les chances de devenir populaire. La seconde face est occupée par « Le retour à la mer », savoureuse fantaisie d'actualité qui, dans une note assez différente, n'est pas moins réussie. Tout est à écouter : la voix charmante du chanteur se joue à travers des effets burlesques sans vulgarité, de la plus heureuse invention; l'orchestre de Pierre Chagnor, entre dans le jeu par des interventions spirituellement colorées, et l'enregistrement est d'un relief impeccable.  
Gustave FREJAVILLE.

(1) Columbia DF 2866. (2) Pathé P.A. 2080. (3) Pathé P.A. 2084. (4) Gramophone K 8500. (5) Pathé P.A. 2066.

## LA CROISEE



Un homme et une femme peuvent-ils, à la maturité, en dehors de leur vie sociale, reprendre un amour ébauché dans leur jeunesse? Pourquoi pas? Le cœur, lui, ne vieillit pas. Henri Bordeaux avait été séduit par ce complexe si humain et tellement proche de nous; il avait alors essayé de le résoudre et de nous en donner la solution dans son célèbre roman, « La Croisée des Chemins ».

Le succès de cet ouvrage autant que la profondeur du sujet a frappé M. Jean Théry, le producteur associé des Productions des Films Marcel Pagnol-Gaumont, qui résolut de vulgariser le thème de l'ouvrage de M. Henri Bordeaux en lui donnant « les honneurs de l'écran ».

Pascal Rouvray, médecin réputé de la région dauphinoise, est nommé professeur à la Faculté de médecine de Paris. Il vient donc s'installer dans la capitale avec sa femme et ses enfants. A l'une de ses premières consultations, quelle n'est pas sa surprise de reconnaître, dans une de ses clientes, Madame Laurence Chassot, son ancienne fiancée, que, pour suivre les traditions de sa famille, il avait été contraint d'abandonner.

Laurence se montre coquette avec Pascal qui reste distant. A quelque temps de là, Laurence invite les Rouvray à une réception, et insiste tellement, ayant, dit-elle, une grave communication à faire à Pascal, que ceux-ci finissent par accepter. Pendant la réception, Laurence entraîne Pascal à l'écart et, à la faveur des renseignements qu'elle lui communique et qui doivent rendre un précieux service au médecin, lui joue la grande scène d'amour. Bien que froid et réfléchi, Pascal n'est pas moins homme et, devant cette femme désirable qu'il a beaucoup aimée jadis, et qui, maintenant s'offre à lui, il oublie sa situation sociale, il oublie ses enfants, il oublie surtout sa femme avec laquelle il a vécu des années d'une vie conjugale sans nuage, et dans cette minute d'égarement accepte de devenir son amant.

Il est à la croisée des chemins. Changera-t-il de direction? Continuera-t-il sa route aux côtés de Laurence ou gardera-t-il cette ligne droite dont il n'aurait jamais dû dévier? C'est ce que le réalisateur de la « Croisée des Chemins », le metteur en scène Berthomieu, avec la collaboration du dialoguiste André-Paul Antoine, a essayé de nous montrer dans ce film distribué par C.P.L.F. Gaumont, et qui a été tourné aux studios de Marseille. Pierre Richard-Willm prête son grand talent à Pascal, cet homme qui se sent rajeuni au contact d'un amour ancien. Josette Day orbore dans ce film un rôle nouveau pour elle : celui d'une « coquette ». Elle affirme qu'elle est enchantée de cet emploi et se voit déjà, paraît-il, sous les traits de Célimène, mais d'une Célimène aux cheveux courts et à la frimousse mutine.

Citons aussi Madeleine Robinson, Georges Lannes, Jacques Tarride, Gisèle Parry et Pierre Brasseur qui complètent très heureusement la brillante distribution de « Croisée des Chemins ».

Jean d'ESQUELLE.



Photos extraites du film.

1 Le docteur Pascal Rouvray (Pierre Richard-Willm) abandonnera-t-il malgré tout sa femme (Madeleine Robinson)?

2 Ou se laissera-t-il prendre tout simplement aux artifices de sa coquette amie et ex-fiancée (Josette Day)?...

3 Josette Day en amicale conversation avec André Berthomieu, le réalisateur du film « La Croisée des Chemins ».

3

# Le Rideau se lève



Nane GERMON, qui interprète avec beaucoup de talent et de grâce le rôle principal de « Treffigny-les-Bois », au Théâtre de la Potinière.



**CHAMPO**  
BERNARD DUPRÉ présente  
**CHRISTIANE DAVION**  
ET 10 ATTRACTIONS

**CARRÈRE**  
THÉ-COCKTAIL-CABARET

**Christiane NÉRÉE**  
ET UN PROGRAMME DE CHOIX



**MONSIEUR**  
Cabaret  
Restaurant  
Orchestra Tzigane  
94, rue d'Amsterdam

**PARIS - PARIS**  
Le Restaurant-Cabaret chic de Paris  
**DENISE GAUDART**  
La célèbre danseuse **ZITA FLORE**  
**GEORGES QUESTIQU**  
Pavillon de l'Élysée — ANJOU 28-80 Den. Gaudart



**ERMITAGE**  
A PARTIR DU 18 NOVEMBRE  
Toutes vos Vedettes préférées  
**GABY MORLAY**  
**ELVIRE POPESCO**  
**ALERME**  
**CHARPIN**  
**AIMÉ CLARIOND**  
**LARQUEY**  
**MARCELLE GÉNIAT**  
**GEORGES GREY**  
**J. FUSIER-GIR**  
**RENÉE DEVILLERS**  
**DENISE GREY**  
dans



Nita PEREZ, la belle artiste que vous pouvez applaudir chaque soir au « SIROCO » dans son tour de chant varié.



**A \* B \* C**  
Pour son retour à Paris, et en exclusivité complète à l'A.B.C. pour la saison 42-43  
**Charles TRENET**

**BARBARINA**  
Bernard LOPEZ  
et son Orchestre  
et  
**RIANDREYS**  
qui présente tout un programme à partir de 18 heures

**ROYAL-SOUPERS**  
62, r. Pigalle Tri. 20-43  
**Dîners-Soupers**  
RENELLY  
Nouveau Spectacle de Cabaret

**A L'ARMORIAL** 14 RUE DE MAGELLAN  
TOUS LES JOURS A 16 h. 30  
**THÉ-COCKTAIL**  
avec **JERRY MENGIO** et le  
**JAZZ DE PARIS**

**LE VOILE BLEU**  
Réalisation de Scénario de  
**JEAN STELLI** FR. CAMPAUX  
**UN FILM MAGNIFIQUE - C.G.C.**



**PLEYEL** DIMANCHE  
**6**  
POUR SA RENTRÉE DÉCEMBRE  
A PARIS à 14 h. 30

**CHATELET**  
**670°** VALSES  
DE VIENNE  
Un Triomphe!

**ÉTOILE**  
LE MUSIC-HALL DE PARIS  
POUR SA RENTRÉE A PARIS  
**LYS GAUTY**  
EN EXCLUSIVITÉ A L'ÉTOILE  
et  
**UN PROGRAMME ÉTOILE**  
avec  
**FÉLIX PAQUET**

**Les films que vous irez voir :**  
Aubert Palace, 26, boul. des Italiens. Perm. 12 h. 45 à 23 h.  
Balsac, 136, Ch.-Elysées. Perm. 14 à 23 h.  
Berthier, 35, bd Berthier. Sem. 20 h. 30. D.F.: 14 à 23 h.  
Bonaparte, 78, rue Bonaparte. DAN. 12-12  
Cinéma Champs-Élysées  
Cinéma Opéra, 4, Ch.-d'Antin. Perm. 13 à 23 h. OPE. 01-90.  
Cinex, 2, bd de Strasbourg. Bot. 41-00  
Ciné Opéra, 32, avenue de l'Opéra. Opé. 97-52  
Clichy Palace, 49, av. de Clichy. 14 à 18.30, 20 à 23 h. Perm. S. D.  
Club des Vedettes, 2, r. des Italiens. Perm. de 14 à 23 h.  
Delambre (Le), 11, r. Delambre. Perm. 14 à 23 h. DAN. 30-12  
Denfert-Rochereau, 24, pl. Denfert. Odé. 00-11  
Ermitage, 12, Ch.-Elysées. Perm. de 14 à 23 h.  
Helder (Le), 34, bd des Italiens. Perm. de 13 h. 30 à 23 h.  
Lux Bastille, Perm. 14 à 23 h. DID. 78-17  
Lux Rennes, 78, r. de Rennes. Perm. 14 à 23 h. LIT. 82-25  
Miramar, gare Montparnasse. Perm. 13 h. 40 à 22 h. 45. DAN. 41-02  
Radio-Cité Opéra, 8, boulevard des Capucines. Opé. 95-48  
Radio-Cité Bastille, 5, faubourg Saint-Antoine. Dor. 54-40  
Radio-Cité Montparnasse  
Régent, 113, av. de Neuilly (Métro Sablon).  
Scala, 13, bd de Strasbourg. Perm. 14 à 23 h.  
Studio Parnasse, 21, rue Vavin  
Vivienne, 49, r. Vivienne. Perm. 14 à 23 h.

**Du 18 au 24 Novembre**  
Feu Sacré  
Le Mariage de Chiffon  
Signé illisible  
Mari Modèle  
Sortilège Exotique  
Mélodie pour Toi  
Ernest le Rebelle  
Mari Modèle  
La Nuit Fantastique  
Les Affaires sont les Affaires  
Alerte aux Blancs  
Le Café du Port  
Le Voile Bleu  
Le Mariage de Chiffon  
La Femme que j'ai le plus aimée  
Entrée des Artistes  
La Neige sur les Pas  
La Piste du Nord  
Son Hussard  
La Danse avec l'Empereur  
L'homme qui joue avec le Feu  
Forte Tête  
Je t'aimerai toujours  
La Femme Perdue

**Du 25 nov. au 1<sup>er</sup> Déc.**  
Feu Sacré  
Le Mariage de Chiffon  
Les Hommes Sans Peur  
Monsieur la Souris  
Sortilège Exotique  
Mélodie pour Toi  
Le Roi  
Monsieur la Souris  
L'Assassin a peur la Nuit  
Les Affaires sont les Affaires  
Fièvres  
La Folle Etudiante  
Le Voile Bleu  
Le Mariage de Chiffon  
La Comédie du Bonheur  
La Femme que j'ai le plus aimée  
Le Lit à Colonnes  
Pépé-le-Moko  
La Fin du jour  
La Présidente  
L'Assassin a peur la Nuit  
L'Assassin a peur la Nuit  
Pépé-le-Moko  
L'Assassin a peur la Nuit

**DJANGO REINHARDT**  
avec le  
**QUINTETTE**  
du  
**HOT CLUB DE FRANCE**

**DAUNOU**  
Le Fleuve Amour  
Comédie gaie d'ANDRÉ BIRABEAU  
**JEAN PAQUI**  
**SUZET MAIS**

LE CÉLÈBRE CABARET  
**LE GRAND JEU**  
UNE MERVEILLEUSE PRODUCTION  
**ATOUT... SWING!**  
avec les plus grandes vedettes  
A 20 HEURES 30  
58, RUE PIGALLE - TÉL. TRINITÉ 68-00

**SUZY SOLIDOR**  
RENÉ PAUL, etc.  
Au Cabaret  
**LA VIE PARISIENNE**  
12, Rue SAINT-ANNE - RIC. 97-88

**CLUB DES VEDETTES**  
2, rue des Italiens - PRO. 88-81 - M<sup>o</sup> Richelieu-Drouot  
**Les Affaires sont les Affaires**

**MIRAMAR**  
LE LIT A COLONNES  
Ledoux - O. Joyeux - J. Tissier - J. Marais  
EN LONGEANT LE MAIN

**THEATRE des MATHURINS**  
Marcel HERRAND & Jean MARCHAT  
Soirée 19.30 sauf  
mard. Mat. Jeudi  
dim. et 18 h.  
**DEIRDRE** des  
**DOULEURS**

**LIBERTYS**  
5, pl. Blanche - Tri. 87-42  
DINERS  
Cabaret Parisien

**SIROCO**  
CABARET  
avec  
Rose AVRIL - Nita PEREZ  
CELMAS - MISSIA  
Georges AMIC - Daisy DAIX  
Lydia DERVAL - B. BLONDY  
15, rue de l'Arc-de-Triomphe  
Métro : ÉTOILE

**PATRICIA** un grand film d'espérance française  
**MARIVAUX** **MARBEUF**  
SACHA GUITRY et GABY MORLAY  
dans un film de Sacha Guitry  
**Le Destin Fabuleux de Désirée Clary**  
Jacques VARENNE, Jean-Louis BARRAULT, Aimé CLARIOND, Lise DELAMARE  
Yvette LEBON, CARLETTINA, Jean HERVÉ, Georges GREY et Geneviève GUITRY

Dans "DEIRDRE DES DOULEURS" aux Mathurins, la jeune Maria Casarès, porte une splendide robe d'or et une royale robe blanche avec un manteau pourpre, deux créations de **GRÈS, COUTURE, 1, RUE DE LA PAIX.** **COURRIER DE VEDETTES**



**\* Collette.** — François Périer est un jeune comédien très sympathique. Il est déjà papa. Son petit garçon, un charmant bonhomme, s'appelle Babounet. Sa maman, Jacqueline Porel, lui a donné jusqu'ici une parfaite éducation. Du reste, la petite-fille de Réjane adore les enfants... et bientôt nous aurons la joie d'annoncer la naissance d'un second petit bébé. François Périer, on le voit, ne manque pas d'activité...

**\* Fantôme.** — Le jeune homme que vous avez remarqué dans « Sylvie et le Fantôme », la délicieuse pièce du Théâtre de l'Atelier, est Robert Dhéry. Je ne vous conseille pas de lui faire des avances, car cet artiste va bientôt épouser une gentille fantaisiste, Colette Brosset.

**\* Beauvais.** — Oui, c'est bien Geneviève Beau que vous avez vue dans « La Maison des Sept Jeunes Filles ». Elle va se marier très prochainement.

**\* Admirateur.** — Ne vous impatientez pas : les artistes ne doivent pas toujours oublier la vie, celle qui se passe en dehors du métier. Si vous reprochez à Gaby Sylvia de ne plus se montrer, c'est simplement parce qu'elle se trouvait dans une situation intéressante... La délicieuse vedette vient, en effet, de mettre au monde un adorable bébé.

**\* Faust.** — Celle qui vous empêche de dormir — bien malgré elle — depuis que vous l'avez applaudie dans « La Valse de Faust », au Théâtre de l'Œuvre, répond au joli nom de Janine Clairval. Je suis bien de votre avis : elle est ravissante et bien douée. Vous pourrez l'applaudir à nouveau au théâtre dans la reprise de « Sixième Etage ».

**\* Jojo.** — Josette Daydé est une des vedettes, avec Maurice Chevalier, de la revue actuelle du Casino de Paris. Mais si vous ne pouvez vous déplacer pour l'entendre, je vous propose d'acheter le premier disque qu'elle vient d'enregistrer : « Grand-père n'aime pas le swing » et « Do, ré, mi », deux charmantes chansons qui permettent à Josette de nous donner une nouvelle preuve de ses qualités.

**\* Solitaire.** — Nous avons publié, la semaine dernière, tout un article sur Jacques François, qui joue en ce moment « Comédie en trois actes », de H.-G. Clouzot, au Théâtre de la Michodière, avec Yvonne Printemps, Pierre Fresnay, Marguerite Deval et Louis Salou. Bien sûr, Jacques François est appelé à un bel avenir.

**\* L'impatient.** — René Dary tourne sans arrêt. Ses films sortent à une cadence rapide. Vous pourrez le voir dans « Huit hommes dans un château », avec Aline Carala. René Dary sera le principal interprète de la prochaine pièce du Théâtre des Bouffes-Parisiens.

**\* Patricia.** — En effet, la sortie du film dont le titre vous inspire votre pseudonyme devait avoir lieu le 12 novembre dans une salle des grands boulevards. Mais sachez que l'on ne fait pas toujours ce que l'on veut dans la vie, et encore moins dans le cinéma. Cependant, ne craignez rien, « Patricia », la nouvelle production S.P.C. de Camille Tranchesi, ne va plus tarder à apparaître sur l'écran. Êtes-vous rassurée ?

**\* Caniche.** — Faites-vous appeler Catherine... C'est formidable ! BEL-AMI.

# Vedettes



**GABY MORLAY ET  
PIERRE JOURDAN**

dans

"LE VOILE BLEU", réalisé par Jean  
Stelli. Ce film passe à l'Ermitage.

Photo C. G. Cinématographique.

TOUS LES SAMEDIS  
21 NOVEMBRE 1942 — N° 103  
114, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS-8<sup>e</sup>